

Firmin Mazoyer déclaré

"Juste parmi les nations"

Vendredi 6 novembre, à la salle des fêtes de Bise (Genestelle), au cours d'une émouvante cérémonie, Firmin Mazoyer a reçu "La médaille des Justes parmi les Nations", décernée par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem.

Cette médaille, les parents de Firmin, Alphonse et Noémie Mazoyer, l'ont également reçue à titre posthume, pour avoir recueilli et sauvé Richard et Edith Sinaï et leurs enfants Yvette et Jean sous l'occupation allemande.

La cérémonie était organisée par la municipalité de Genestelle conduite par France Moulin. Une foule d'amis, de parents, d'élèves de la commune et d'ailleurs, une délégation de la communauté juive de Valence composaient l'assistance, Michel Teston, empêché s'était fait représenter.

Simons Frankel, consul général d'Israël, était remplacée mais le président du comité français pour Yad Vashem, pour le Sud de la France, Robert Mizrahi, était présent.

Au 1er rang, avait pris place la famille Sinaï : Yvette et Jean, fille et fils de Richard et Edith, ainsi que leurs proches. Une famille française comme une autre, sauf que sur les cartes d'identité, on avait apposé le tampon "Juif".



Firmin Mazoyer, sous le regard de Robert Mizrahi.

Venus de Marseille, et croyant se mettre à l'abri de la police de Vichy en 1942, Richard, Edith et leurs enfants s'étaient réfugiés à Vals-les-Bains. Très vite, il fallut fuir, une rafle se préparait.

Par miracle, ou plutôt grâce à la solidarité de quelques Vaisois, cette

famille trouva refuge chez les Mazoyer, à Bise, où elle passa deux ans en sécurité. Personne, ni à Bise, ni à Genestelle ne les dénonça : solidarité unanime !

Moments d'émotion pendant l'allocation de France Moulin, maire de Genestelle et lors de l'intervention de Robert

Mizrahi, tous deux rappelant les jours noirs de la collaboration du gouvernement de Vichy, avec le nazisme hitlérien : les rafles, parmi ceux qui portaient l'étoile jaune, la déportation, les chambres à gaz...

Moments d'émotion encore lorsque Firmin lui-

même, Jean, Yvette et Claire, enfants et petite-fille des époux Sinaï, s'exprimèrent sobrement mais avec cœur. Les liens noués en 1942 ne se sont pas défaits.

A l'issue de cette cérémonie, un apéritif était offert par la municipalité.